

The 6 January 1888 El Affroun earthquake and its aftershocks

B018¹, 7 January 1888. Une assez forte secousse de tremblement a été ressentie à Alger et à Boufarik vers 11 heures 40 du soir, aucun dégât n'est signalé.

A039, 9 January 1888. Alger 8 janvier 1h 35 – tremblement de terre. Un tremblement de terre a été ressenti hier au soir à onze heure 35 dans la région d'Alger. On n'a à déplorer que des dégâts matériels. A El-Affroun, les murs de l'église et de la mairie-école ont été lézardés. Le clocher de l'église menace ruine. A Mouzaiaville, il y a également eu des dégâts matériels. A l'Oued-Djer, une maison s'est écroulée. La secousse a été ressentie à Alger même.

A046, Tuesday 10 January 1888. Alger. - Durant l'avant dernière nuit, à onze heures quarante minutes, une légère secousse de tremblement de terre, ressentie par plusieurs de nos concitoyens, s'est produite à Alger. L'Oscillation dirigée du nord-ouest au sud-est a duré douze secondes environ. Aucun dégât à signaler. EL-Affroun. - De fortes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir, dans la nuit de samedi à dimanche, vers onze heures trente cinq, dan toute la région jusqu'à Médéa. On signale des dégâts matériels à Mouzaïaville, surtout à la ferme Smith ou plusieurs murs sont lézardés, des cheminées démolies, des meubles renversés. A El-Affroun, les dégâts sont plus considérables : l'église, l'école, la mairie sont profondément lézardées et les colonnes du clocher menacent ruine. A l'Oued-Djer, une maison s'est écroulée. Partout, les populations étaient terrifiées et n'osaient rentrer dans les habitations. Heureusement, il n'y a eu nulle part d'accidents de personnes.

A053, Tuesday 10 January 1888. Tremblements de terre : Durant l'avant dernière nuit, à 11h 40, une légère secousse de tremblement de terre, ressentie par plusieurs de nos concitoyens, s'est produite à Alger. L'oscillation dirigée du NO au SE a duré 12 s environ. Aucun dégât à signaler. Température du 7 janvier 1888 : Une assez forte secousse de tremblement de terre a été ressentie vers 11h 40 mn du soir à Alger et Boufarik. Sa durée a été de 3s environ et la direction de l'oscillation enregistrée par le séismographe, de l'ouest à l'est. Aucun dégât n'est à signaler.

A053, Wednesday 11 January 1888. Palestro : une secousse de tremblement de terre a été ressentie à Palestro, dans la nuit du 6 au 7 janvier, à 11h et demi du soir. Les oscillations paraissaient se produire de l'est à l'ouest.

A123, Wednesday 11 January 1888. Le Tremblement de terre du 06 janvier. - Une convulsion sismique d'une assez grande intensité a secoué la région ouest de la Mitidja, dans la nuit du 6 janvier. Le phénomène s'est produit à 11h 32 minutes et s'est annoncé par un bruit souterrain semblable au grondement de la foudre, qui a précédé la secousse de quelques secondes, comme l'éclair devance le

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092> or in the addendum of Table S1 (http://naget.ictp.it/PUBLICATIONS/resources/Add_TableS1.pdf)

tonnerre. La commotion a eu pour point initial le pied de la montagne des Mouzaïa, pour aboutir aux gorges de l'Harrach, en suivant le petit Atlas. Toutes les localités situées sur cette ligne, Al-Affroun, Mouzaïaville, La Chiffa, Blida, ont plus ou moins ressenti les terrifiants effets de la colique aigüe qui a si violemment agité les entrailles de la terre, notre vieille aïeule. A El-Affroun, des cloisons et des cheminées sont tombées, l'église, l'école, la mairie sont profondément lézardées, le clocher prend des airs penchés qui n'ont rien de rassurant. Un marchand de porcelaine a dû jeter à la rue pour plusieurs centaines de francs de débris. A l'Oued-Djer une maison s'est presque entièrement écroulée. A Mouzaïaville, mêmes accidents aux immeubles. C'est dans les fermes du pied de la montagne, entre El-Affroun et La Chiffa, que l'on constate les plus grands dégâts. L'habitation de M. Schmitt, la ferme de Redon, et plusieurs autres, ont subi des avaries considérables. A Blida, beaucoup de peur, mais aucun mal. Les rues, malgré le froid et la pluie, étaient encombrées de citoyens peu vêtus – parmi lesquels les israélites se faisaient remarquer par leur nombre et par leur attitude affolée. Quelques chocs de meubles et de vaisselle, deux ou trois glaces fendues, quelques plafonds lézardés, mais aucun accident de personnes, pas un faux pas, pas une contusion. Les Blidéens qui ont conservé du tremblement de terre de 1867, un si douloureux souvenir, affirment que la commotion du 6 janvier leur a paru de même durée et de même violence – avec cette différence favorable, que le mouvement s'est produit de l'est à l'ouest – et non de bas en haut, que c'est le roulis qui a prévalu sur le tangage, dans cette tempête terrestre, et que c'est à cette circonstance que l'on doit attribuer le caractère bénin de ce cyclone souterrain. Ajoutons, qu'à notre avis, les réparations faites aux immeubles urbains, après le désastre de 1867, le soin qu'on a mis depuis, à construire solidement, à choisir les bons matériaux et à préparer les fondations des édifices, ont contribué dans une large mesure à atténuer les effets de la commotion séismique que nous venons de subir. Il faut que cette expérience nous profite, et il est indispensable que dans les pays volcaniques, comme la région qui s'étend au pied de l'Atlas, des lois spéciales réglementant la construction des habitations au point de vue de la qualité des matériaux, du mode de leur emploi et du nombre des étages. Nous croyons nous souvenir, à ce propos, qu'en 1867, un règlement de voirie, fort bien fait ma foi, fut élaboré par la Municipalité, et reçut même un commencement d'exécution, mais, depuis vingt-un ans, ce pauvre règlement a eu le temps de moisir dans les cartons. Voyons si le tremblement de terre du 6 janvier l'exhumera de sa poussière.

A122, 11 January 1888. Le 7/1/1888 ~23h 35 "... dans toute la région de la Chiffa jusqu'à Médéa... dégâts... à Mouzaïaville surtout à la ferme Smith où plusieurs maisons ont été lézardées, des cheminées démolies, des meubles renversés. A El Affroun...l'église, l'école, la mairie ont de profondes lézardes et les colonnes du clocher menacent ruine. A Oued Djer, une maison ...écroulée..., Tenes NO-SE, duré 12s, Alger.

A187, Thursday 12 January 1888. Nouvelles algériennes. Tremblements de terre – De fortes secousses de tremblement de terre se sont fait ressentir, dans la nuit du 6 au 7 janvier, vers 11 heures 1/2, dans la région de Médéa. On ne signale des dégâts matériels à Mouzaïaville, à El-Affroun, à l'Oued-Djer, etc. La panique a été grande parmi les habitants, mais il n'y a eu, heureusement, aucun accident de personnes nulle part.

A079, Friday 13 January 1888. De fortes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir pendant la nuit du 7 janvier vers 11h 35 dans toute la région de la Chiffa jusqu'à Médéa. On signale des dégâts matériels à Mouzaïaville, surtout à la ferme Smith, où plusieurs murs ont été lézardés, des cheminées démolies, des meubles renversés. A El-Affroun, les dégâts sont plus considérables : l'église, l'école, la mairie sont profondément lézardées et les colonnes du clocher menacent ruine. A l'Oued-Djer, une maison s'est écroulée. Partout les populations étaient terrifiées et n'osaient rentrer dans les habitations. Heureusement, il n'y a eu nulle part d'accidents de personnes. L'oscillation dirigée du Nord-Ouest au Sud-Est, a duré 12 secondes environ. La secousse a également été ressentie à Alger, où il n'y a eu aucun accident de personne.

B083, Monday 16 January 1888. Le 6, à 11 h. 35 du soir, on a observé à Boufarik, dans le voisinage d'Alger, une assez forte secousse de tremblement de terre dont la durée a été de 3 secondes; elle était dirigée de l'ouest à l'est et n'a causé aucun dégât.

A123, Wednesday 18 January 1888. Dimanche dernier, vers 7h. ½ du soir, une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie à Blida et dans la banlieue – mais la population qui était à table - n'a accordé qu'une faible attention à ce phénomène séismique dont les effets matériels ont été absolument nuls. Pas une assiette cassée ...et pas une bouchée de perdue. La philosophie enseigne qu'il faut savoir souffrir les maux qu'on ne peut empêcher, et la meilleure façon d'attendre les catastrophes dont on ne peut se garer, c'est évidemment, à table et le verre à la main. (...) Impavidum ferient ruinæ ! Un journal d'Alger raconte à ce sujet, qu'à la suite de cette secousse, les habitants d'El Affroun ont évacué leurs maisons, et que le Général de Division, sur la demande du Préfet, s'est empressé de diriger sur cette localité, tout le matériel de campement nécessaire. Il doit y avoir erreur, et notre confrère a sans doute réédité, par mégarde, un des incidents du terrible tremblement de terre de 1867. Les maisons d'El Affroun ont vaillamment résisté à la secousse, sauf l'Eglise dont le clocher menace ruine. Mais c'est l'Evangile qui l'a dit : Les grands seront abaissés, et si ce monument religieux n'avait pas été si grand, il ne serait pas tombé. Du reste, il n'y a pas grand mal. On en sera quitte pour ne pas le reconstruire. En résumé, et toute plaisanterie à part, la Presse Algérienne doit mettre tout ses soins à se renseigner exactement, et éviter toute exagération lorsqu'elle a à parler de ces phénomènes naturels dont notre pays n'a pas le monopole et qui secouent depuis des siècles tous les points du globe. Nous n'aimons pas à rappeler les terrifiants souvenirs d'Ischia et de Nice, mais comparées à ces deux récentes catastrophes et à leur désastreux

résultats, on peut bien dire que les mouvements séismiques constatés à Blida et en Algérie, ne sont que de doux bercements.

A067, Wednesday 18 January 1888. Une nouvelle secousse de tremblement de terre a été ressentie hier à Blidah. La direction des oscillations était de l'Est à l'Ouest. Pas de dégâts à signaler.

A039, Wednesday 18 January 1888. Nos dépêches (service spécial de l'Echo). Tremblement de terre – Une nouvelle secousse de tremblement de terre a été ressentie hier à Blidah. La direction des oscillations était de l'Est à l'Ouest. Pas de dégâts à signaler.

A047, Thursday 19 January 1888. De fortes secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans la nuit du 6 au 7 janvier, vers 11 heures 1/2, dans la région de Médéah. On signale des dégâts matériels à Mouzaïaville, à El-Affroun, à l'Oued-Djer, etc. La panique a été grande parmi les habitants, mais il n'y a eu, heureusement, aucun accident de personnes nulle part. [...] Une violente secousse de tremblement de terre a mis en émoi la population blidéenne dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à 11h 35 minutes. Elle a duré près de 8 secondes ; la direction des oscillations paraissait être du sud au nord. En un instant les rues ont été pleines de gens effarouchés qui, coiffés d'un vulgaire casque à mèche, venaient demander abri à la voûte céleste. Il n'y a eu aucun accident à déplorer.

A053, Thursday 19 January 1888. Tremblements de terre à Blida. Blida, 16 janvier, 1h du soir. Une nouvelle secousse de tremblement de terre a été ressentie à Blida et dans la banlieue. Dimanche 15 courant à 7h 28 du soir, la secousse a été très légère et n'a duré que 2 ou 3s ; la direction des oscillations paraissait être de l'est à l'ouest, peu de personnes se sont aperçues de ce phénomène et il n'y a eu aucun accident à signaler.

A046, Friday 20 January 1888. Blida- Une nouvelle secousse de tremblement de terre a été ressentie à Blida et dans la banlieue. Dimanche, 15 courant, à sept heures vingt-huit du soir, la secousse a été très légère et n'a duré que deux ou trois secondes. La direction des oscillations paraissait être de l'est à l'ouest. Peu de personnes se sont aperçues de ce phénomène et il n'y a eu aucun accident matériel à signaler.

A070, Sunday 22 January 1888. Une nouvelle secousse de tremblement de terre a été ressentie à Blida et dans la banlieue. Dimanche 15 courant, à 7 h 28 du soir, la secousse a été très légère et n'a que 2 ou 3 secondes : la direction des oscillations paraissait être de l'est à l'ouest ; peu de personnes se sont aperçues de ce phénomènes et il n'y a eu aucun accident matériel à signaler.

B023, 11 February 1888. Tremblement de terre du 8 janvier 1888, Algérie ...une maison a été renversée dans une ville, tandis que le clocher et la maison d'école subissaient des dégâts....

B045, 1888. Dans un tremblement de terre qui s'est manifesté le 6 janvier en Algérie, une maison a été renversée dans un village, tandis que le clocher et la maison d'école subissaient d'importants dégâts. Les habitants du petit village de Marengo (Algérie) furent réveillés, le 6 janvier

1888, entre 11h 45 m et 11 h 50 m. du soir, par une assez forte secousse de tremblement de terre. Les trois oscillations observées étaient dirigées de l'est à l'ouest et étaient accompagnées d'un bruit sourd, ressemblant beaucoup au roulement d'un tonnerre éloigné. La même secousse a été ressentie à Tipasa et à Zurich, villages situés, le premier au nord-est, l'autre à l'est de Marengo.

B045, 1889, p. 99. La plus grande partie des habitants du petit village de marengo (Algérie) furent réveillés, le 6 janvier 1888, entre onze heures quarante-cinq minutes et onze heures cinquante minutes du soir, par une assez forte secousse de tremblement de terre. Les trois oscillations observées étaient dirigées de l'est à l'ouest et étaient accompagnées d'un bruit sourd, ressemblant beaucoup au roulement d'un tonnerre éloigné. La même secousse a été ressentie à Tipasa et à Zurich, villages situés, le premier, au nord-est, l'autre, à l'est de Marengo.

A047, 1 September 1888. De fortes secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans la nuit du 6 au 7 janvier, vers 11 heures 1/2, dans la région de Médéah. On signale des dégâts matériels à Mouzaïaville, à El-Affroun, à Oued-Djer, etc. La panique a été grande parmi les habitants, mais il n'y a eu, heureusement, aucun accident de personnes nulle part. Une violente secousse de tremblement de terre a mis en émoi la population blidéenne dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à 11 heures 35 minutes. Elle a duré près de 8 secondes; la direction des oscillations, paraissait être du sud au nord. En un instant les rues ont été pleines de gens effarouchés qui, coiffés d'un vulgaire casque à mèche, venaient demander abri à la voûte céleste. Il n'y a eu aucun accident à déplorer.

B092, 1889. Statistique des tremblements de terre ressentis en 1888. 6 janvier, 11h 32' soir, province d'Alger, une secousse à Alger et Boufarik, Blida, El-Affroun, Oued-Djer, La Chiffa, Mouzaia-ville, très forte à El Affroun. NO-SE. 15 janvier, 7h 28' soir, Blidah, une secousse E-O, faible de durée 3". Pas d'accidents. 16-17 janvier, nuit, El-Affroun, faibles secousses à 2h et 2h 30.